



Congrès
international
mai 2007

Jusqu'ici
tout va bien...

*Mouvements en Santé Mentale
entre clinique, social et politique*

En collaboration avec

l'Union Internationale d'Aide à la Santé
Mentale

l'Association Française de Psychiatrie

le Comité Européen : Droit Ethique et
Psychiatrie

l'Observatoire National des pratiques en
Santé Mentale et Précarité

et avec le soutien

de la Commission Communautaire Française
de la Région de Bruxelles-Capitale

Comité d'organisation

Jean-Louis Aucremanne, Charles Burquel, Yves
Cartuyvels, Jean De Munck, Jean-Louis Genard, Edith
Goldbeter, Manu Gonçalves, Philippe Hennaux, Denis
Hers, Gaëtan Hourlay, Dan Kaminski, Paula Maggi,
Francis Martens, Antoine Masson, Jean-Paul Matot, Eric
Messens, Didier Robin, Pierre Smet, Lydwine Verhaegen.

Au Parc des Expositions
de Bruxelles

Brussels Exhibition Centre

La Ligue Bruxelloise
Francophone
pour la Santé Mentale

organise

un Congrès International
les 24, 25 et 26 mai 2007

Jusqu'ici tout va bien...

*Mouvements en
Santé Mentale
entre clinique,
social et politique*

argumentaire

La clinique nous confronte à l'humain.

L'humain pris dans les soubresauts de l'histoire, remué par les propositions et les antagonismes culturels, tributaire de la mobilité de son environnement technique et symbolique, sollicité - parfois hypnotisé - par les nouveaux artifices de société... même si c'est lui qui fait l'histoire.

Chaque époque est caractérisée par des modifications plus ou moins importantes de représentations et de productions, langagières ou autres. Ces transformations ont toujours existé, ce sont elles qui font les civilisations, mais leur accélération, leur radicalité et leur globalisation déconcertent - on est peut-être à un moment charnière, voire révolutionnaire de l'histoire des rapports humains -, au point de constituer un ensemble de phénomènes dont l'explication finit par échapper au sens commun et sur lesquels les individus perdent prise.

L'inflation des systèmes et des référentiels de pensée les dépassent. La grammaire en est illisible ou floue, et met en difficulté leur accrochage symbolique à ce monde en mutation.

La condition anthropologique contemporaine se révèle et se décline dans quelques puissantes modifications de contextes de vie : le rapport modifié au temps et à l'espace, les normes changeantes au sein de la famille, de la conjugalité et de la filiation, l'érosion des formes de solidarité et l'attrait pour les constructions individuelles, la relativisation du genre et du sexué au profit des utopies sur le corps et la sexualité, la course à la connexion virtuelle du monde et en miroir les mécanismes de déliaison sociale, la banalisation de l'écart entre grandes richesses et grandes pauvretés, l'accoutumance aux malheurs des autres et le culte du succès de soi, les conceptions autour de l'intime et du privé. La liste est longue, on pourrait poursuivre avec les questions sur la force des images et la saturation du regard, sur les manifestations de la violence et le sentiment d'insécurité, sur la souffrance au travail, sur le destin des échanges au temps des troubles du narcissisme, sur la puissance de l'oubli et la difficulté accrue du travail de mémoire ou encore sur les rapports de force entre les cultures...

Alors, la personne individualisée, *un destin brisé* ?

Sur le terrain, l'expérience nous montre que le psychisme, l'âme des individus, est touché par ces turbulences. Les expressions du malaise et de la détresse se multiplient et changent de forme, allant parfois jusqu'au silence... qui ne demande rien. Les praticiens parlent beaucoup de nouveau désarroi, de nouvelles souffrances, d'une extension du domaine de la santé mentale, invitée, chargée de répondre aux avatars psychologiques d'un *vivre ensemble* malmené.

S'en tenir à ce seul constat serait réducteur.

Les métiers de la santé mentale, les professionnels de l'accueil, de l'aide sociale, de l'intervention communautaire, de l'éducation, de la médecine ou de la justice comme les spécialistes de la sociologie, de l'anthropologie et d'une manière plus générale des sciences humaines, entendent et découvrent chaque jour comment des hommes, des femmes, des enfants et des familles s'arrangent pour sortir de leurs impasses et réduire leurs difficultés. Ruses, trucs, astuces et trouvailles,... leurs récits sont émaillés de ce qui a pu faire solution un moment ou longtemps et nous ouvrent à tout le champ des ressources non-professionnalisées. On en trouve des exemples dans les engouements religieux, dans les modèles inédits d'économie parallèle, avec certaines formes de nouvelles passions culturelles ou via l'élargissement des choix sexuels.

Au désarroi et aux ressources des individus répond en vis-à-vis le désarroi et les ressources des praticiens.

Jusqu'où faut-il intervenir, comment tenir compte dans les pratiques des nouvelles coordonnées anthropologiques, peut-on feindre d'ignorer les laissés-pour-compte du système, comment soigner ceux qui ne veulent rien, y-a-t-il des besoins prioritaires en santé publique, quelles sont les possibilités et les limites du travail en partenariat, où s'arrête la responsabilité des soignants, faut-il tout professionnaliser, qu'est-ce qui fait soin, comment produire de la santé mentale, le plan d'Helsinki recommande parmi ses axes stratégiques de promouvoir le bien-être mental des citoyens, qui a cette mission pour tâche... ?

Les systèmes de soins et l'offre thérapeutique ont tendance à se démultiplier. Les métiers de la santé mentale et de la psychologisation des maux sociaux se développent. Ils sont parfois plus destinés à assurer l'ordre public qu'à accueillir la souffrance. Leur inflation n'est pas forcément utile et productive de sens. Certains projets novateurs ont pour effet de créer des nouvelles demandes et de désamorcer des habitudes de solidarité qui avaient toute leur efficacité.

La poussée d'un courant gestionnaire, évaluateur, performatif et standardisant menace la culture et l'éthique d'une génération de praticiens grandie avec les enseignements de la psychanalyse, de la psychothérapie institutionnelle et de l'anti-psychiatrie. Ceux-ci se vivent aujourd'hui encore plus comme des résistants.

Toutes ces transformations demandent aux soignants des changements d'attitude, des inventions pour pallier les impasses du dispositif institutionnel établi, mais logiquement, de tels phénomènes les obligent aussi à questionner leurs conceptions du soin, leurs repères et leurs idéaux de travail.

Depuis cinq ans, la Ligue poursuit une réflexion de fond sur les enjeux actuels de société et de santé mentale. Ce parcours a été jalonné de nombreuses étapes et a donné lieu à l'organisation de nombreux événements scientifiques : colloques, séminaires, recherches. La Ligue n'est pas seule à le faire. D'autres associations, d'autres champs institutionnels avec lesquels elle entretient un dialogue permanent sont traversés par les mêmes préoccupations et les ont aussi mises au travail. De plus en plus, elles essaient de mêler à leurs réflexions les associations qui représentent les usagers et replacent la dimension de la citoyenneté au cœur du débat.

La santé mentale, et la spécificité de celle-ci dans le giron de la santé publique, demande que certains de ses concepts, de ses tenants et aboutissants soient reconsidérés, sans idée d'opérationnalisation immédiate, mais au contraire avec la volonté de constituer une réserve intellectuelle d'idées et de balises partageables.

En proposant ce Congrès international, le projet des organisateurs est d'inviter à poursuivre la réflexion sur ces questions de fond, organisées en thématiques transversales, à partir des pratiques cliniques et des lectures qui permettent la sociologie, l'anthropologie, la philosophie, le droit et d'autres disciplines qui aujourd'hui s'associent volontiers à l'univers de la santé mentale.

Orateurs déjà confirmés...

Lina BALESTRIÈRE - Miguel BENASAYAG - Roberto BENEDUCE - Rachid BENNEGADI - Fethi BENSLAMA - Gilles BIBEAU - Yves CARTUYVELS - Mario COLLUCI - Ellen CORIN - Lambros COULOUBARITSIS - Pierre COUPECHOUX - Jean-Yves COZIC - Pierre DELION - Michel DEMANGEAT - Jean DE MUNCK - Dominique DE PRINS - Pier-Angelo DI VITTORIO - Jean-Claude ENCALADO - Jean FLORENCE - Philippe FOUCHET - Jean FURTOS - Jean-Louis GENARD - Edith GOLDBETER - Jean-Pierre JACQUES - Pascale JAMOULLE - Michel JOUBERT - Dan KAMINSKI - François LAPLANTINE - Pierre-Jo LAURENT - Christian LAVAL - Jean-Pierre LEBRUN - Claude LOUZOU - Pierre MARCHAL - Francis MARTENS - Jean-Pierre MARTIN - Antoine MASSON - Jean-Claude MÉTRAUX - Jean OURY - Jacques PAIN - Didier ROBIN - Jacques SCHOTTE - Dan SCHURMANS - Olivier SERVAIS - Michel TOUSIGNANT - Livia VELPRY - Alfredo ZENONI

Appels à communications

Les axes et thèmes principaux de travail du Congrès seront :

La santé mentale face aux changements culturels : comment les nouvelles conditions symboliques et techniques ébranlent les organisations psychiques et convoquent les intervenants à inventer de nouvelles formes de pratiques et des propositions d'aide - marchandisation et révolution des techniques - invariants d'une société humaine...

Les nouvelles scènes et expressions de la souffrance humaine : migrations, violences sociétales, toxicomanies, déni de la souffrance, trajectoire sociale des patients

La santé mentale et les nouveaux contextes de vie : rapport au temps et à l'espace - changements dans la famille, la conjugalité et la filiation - le corps, la sexualité, le sexué - la violence - les modifications du lien social - l'intime et le privé - le rôle de l'image...

L'inflation du domaine de la santé mentale : les nouvelles scènes et expressions de la souffrance humaine - la "santé mentalisation" du social - l'atomisation de l'aide sociale...

Santé mentale et Santé publique : la multiplication des champs d'interpellation - rôle et sens actuel de la psychiatrie - les interfaces institutionnelles - les nouveaux signifiants porteurs, comme l'humanitaire, l'urgence et la crise, le travail de proximité, l'ingérence, le réseau, l'approche communautaire - les contraintes administratives et la bureaucratisation...

Evolution des conceptions autour du soin psychique : la validation et l'évaluation - les nouveaux métiers de la santé mentale - ce qui fait soin dans une société - articulations de l'individuel et du collectif, de la clinique et de l'institutionnel dans les soins psychiques...

Résistances et alternatives : de l'individu, des groupes, dans le travail clinique et institutionnel - articulation avec le monde politique - passeurs de mondes - citoyenneté et santé mentale - notion d'engagement - penser son travail - ruses, triches, bricolages et initiatives...

Toute personne désireuse d'intervenir au Congrès est invitée à faire parvenir un texte d'une page A4 (*en Word 2000 ou inférieur sous Windows XP ou inférieur*), présentant son projet au Comité d'organisation, pour le **31 janvier 2007** au plus tard, en l'adressant :

par mail à **emessens@skynet.be**

par courrier à l'adresse du secrétariat du Congrès

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Personnes de contact : Dr. Charles Burquel et Eric Messens

Secrétariat de la **Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale**
53, rue du Président – 1050 Bruxelles, Belgique

tél : 0032 (0)2 511 55 43

fax : 0032 (0)2 511 52 76

e-mail : emessens@skynet.be